

# Morges, un enfer pour les noctambules

**Les endroits où réveiller se font rares. De manière générale, la ville recense peu d'activités nocturnes**

Pour les Morgiens, la fin de l'année 2012 sera calme. Le site internet de la Ville propose un événement: *Le réveillon du rire*, à Beausobre. Mais la soirée, à 78 francs par personne, affiche déjà complet. Alors que certaines Communes invitent leurs habitants à se réunir au centre-ville, comme Yverdon-les-Bains sur la place Pestalozzi ou Vevey sur la place du Marché, la Coquette, elle, n'organise rien. «Etrangement, cela n'a jamais été une tradition qu'une telle manifestation soit proposée ou mise sur pied par la Ville. Le dernier réveillon financé par la Commune a eu lieu il y a douze ans, lors du passage à l'an 2000», se souvient Vincent Jaques, syndic de Morges. «Mais est-ce vraiment le rôle de la Ville? Nous comptons également beaucoup de sociétés locales et d'organisations en tout genre», continue l' élu, en citant deux lieux potentiels où organiser un éventuel réveillon: les caves de Couvaloup ou, avant leur destruction, les halles CFF.

De manière générale, les activités nocturnes ne sont pas le point

fort de la ville. Morges est plutôt... «pépère», sourit Raphaël Guénat, programmeur du rendez-vous musical morgien le Paillote Festival. «Je suis né à Morges, et nous nous sommes souvent fait la réflexion avec mes copains d'ici: la ville est peu animée le soir», confie-t-il. C'est d'ailleurs pour y remédier que ce festival a été créé. «Il y a des manifestations comme la Fête de la tulipe ou Arvinis, mais il n'y a pas de salle de concert. Par rapport à Nyon, avec l'Usine à Gaz ou la Parenthèse, nous sommes un peu en retard», poursuit Raphaël Guénat.

L'Association morgienne d'activités culturelles (AMAC), fondée en 2005, s'attelle d'ailleurs à créer un espace associatif et culturel. «Notre but est de dynamiser la région. Et d'avoir, à long terme, une salle de concert intimiste avec un bar», souligne Tatyana Laffely, secrétaire de l'AMAC. Aujourd'hui, la Maison des Associations, qui réunit entre autres l'AMAC, Amnesty International et Couvaloup 12, est un bon signal. Les salles de réunion mises à disposition par la Ville et situées à la patinoire ont pu être inaugurées en novembre. Mais, pour l'AMAC, ce n'est pas encore suffisant car l'espace ne permet pas d'organiser des événements culturels. **M.G.**